

---

*Revue d'Alsace*

---

## Revue d'Alsace

133 | 2007

Histoire régionale Landesgeschichte en France et en  
Allemagne 1950/2000

---

# L'historiographie en Bretagne et ses vecteurs depuis cinquante ans

*Geschichtsschreibung in der Bretagne seit fünfzig Jahren*

Jacqueline Sainclivier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1465>

DOI : 10.4000/alsace.1465

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 117-133

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Jacqueline Sainclivier, « L'historiographie en Bretagne et ses vecteurs depuis cinquante ans », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1465> ; DOI : 10.4000/alsace.1465

---

Tous droits réservés

## L'historiographie en Bretagne et ses vecteurs depuis cinquante ans

L'évolution historiographique en Bretagne<sup>1</sup> est marquée à la fois par le cadre national voire international<sup>2</sup>, et par le contexte historique qui lui est propre (rôle du régionalisme, de l'autonomisme, voire de l'indépendantisme). Cette tentative de bilan historiographique s'appuie sur plusieurs vecteurs : les sociétés savantes, une revue régionale de nature universitaire, les maisons d'édition.

Dans le cadre de cette communication, il est impossible de retenir la totalité de ces vecteurs. La Bretagne comprend plus d'une centaine de maisons d'édition ; même si elles ne produisent pas toutes des ouvrages historiques, beaucoup d'entre elles produisent des ouvrages d'histoire locale ou des mémoires, des témoignages parfois fortement engagés<sup>3</sup>. Les sociétés savantes sont également nombreuses. Aussi pour ce survol de l'historiographie régionale bretonne, je m'appuierai sur trois vecteurs majeurs auxquels participent des doctorants, des universitaires. Pour les sociétés savantes, je m'appuierai sur la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB) qui fédère les sociétés savantes de Bretagne et publie les *Mémoires de la SHAB*<sup>4</sup> dans lesquelles écrivent aussi bien des historiens amateurs que des historiens de métier. A vocation universitaire sont les deux autres vecteurs étudiés ici : les *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*<sup>5</sup> et la collection « histoire » des Presses universitaires de Rennes (PUR) fondée en 1993.

---

1) Il s'agit ici de la Bretagne historique soit cinq départements : Côtes-d'Armor (anciennement Côtes-du-Nord), Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique (anciennement Loire-Inférieure) et Morbihan. Le découpage actuel de la région Bretagne ne comprend pas la Loire-Atlantique.

2) Cf. l'ouvrage de BERGER (Suzanne), *Les paysans contre la politique*, Seuil, 1975, 377 p. ou encore GILDEA (Robert), « L'enseignement en Bretagne au 19<sup>e</sup> siècle : l'Ille-et-Vilaine (1800-1914) », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 1977/3.

3) Par exemple, des ouvrages *pro domo* sur l'attitude observée pendant la Seconde Guerre mondiale.

4) Soit un volume par an.

5) Elles succèdent aux *Annales de Bretagne* et prennent ce nom en 1974 lorsque la revue s'ouvre non seulement aux universités bretonnes (Nantes, Université de Bretagne occidentale et Université de Bretagne-sud) mais aussi à des universités extérieures à la Bretagne : Universités d'Angers, du Maine et de Tours.

Ces trois vecteurs permettent de suivre la part prise par les différentes périodes, l'évolution des thématiques.

## I. L'historiographie régionale à travers les revues

Les deux revues étudiées ici reflètent par leur diffusion, les auteurs, les thèmes traités la diversité des travaux historiques dans la région. Afin d'étayer mon propos, j'ai tenté une étude quantitative<sup>6</sup> qui mériterait sûrement d'être affinée mais, malgré ses défauts, elle doit permettre de mieux cerner les évolutions et les différences entre les deux revues. Il s'agissait de mesurer le traitement des périodes historiques, voire la fréquence de leur présence ou de leur absence. Les chiffres auxquels j'aboutis, ne sont sans doute pas rigoureusement exacts, mais donnent une bonne idée des grandes tendances compte tenu des spécificités propres à chaque revue.

### A. *Les Mémoires de la SHAB*

Chaque société savante édite son bulletin selon une tradition qui remonte au XIX<sup>e</sup> siècle, bulletins dont le rythme est le plus souvent annuel, mais la SHAB (Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne)<sup>7</sup> s'est constituée en 1920 pour « rassembler tous ceux que l'histoire de la Bretagne intéresse ». Tous les ans, un congrès est organisé dans un des cinq départements de la région. Ces congrès portent sur un thème précis et sont aussi l'occasion de découvrir les lieux historiques majeurs du pays où se déroule le congrès. La SHAB est aussi l'organe exécutif de la Fédération des sociétés historiques de Bretagne qui regroupe une dizaine de sociétés soit près de dix mille membres.

Les communications présentées au congrès annuel donnent lieu à la publication d'une revue annuelle, les *Mémoires de la SHAB* ; les communicants sont aussi bien des historiens amateurs que des historiens de métier dans des proportions généralement défavorables à ces derniers. Au fil du temps, depuis un demi-siècle, le nombre d'articles n'a cessé d'augmenter passant d'une moyenne annuelle de cinq à six articles dans les années cinquante à une moyenne annuelle de quinze depuis le milieu des années 1980. Ces 25 dernières années, la répartition entre amateurs et professionnels est aléatoire oscillant entre un tiers et deux tiers de professionnels. Les raisons en sont multiples : scientifiques<sup>8</sup>, matérielles<sup>9</sup>.

---

6) J'ai retenu les articles de fond excluant les notices, les comptes rendus d'ouvrages, de visites, etc.

7) 800 membres environ au début du XXI<sup>e</sup> siècle.

8) Des universitaires peut-être moins ancrés régionalement.

9) La multiplication des tâches administratives, un calendrier universitaire de plus en plus serré.

**Tableau n°1 : La répartition des principaux articles  
dans les *Mémoires de la SHAB* de 1950 à 2004<sup>10</sup>**

Dates	Histoire anc.	Histoire médiév.	Histoire mod.	Révolu- tion	19 <sup>e</sup> siècle	20 <sup>e</sup> siècle	Total
1950-1954	2	5	17	1	5	0	29
1955-1959	2	3	17	1	2	0	25
1960-1964	2	5	9	2	1	0	19
1965-1969	0	3	8	4	5	0	20
1970-1974	0	6	15	2	3	0	26
1975-1979	1	7	15	3	0	0	26
1980-1984	1	18	22	7	8	0	56
1985-1989	2	18	34	7	13	4	78
1990-1994	0	38	25	6	18	5	92
1995-1999	1	11	17	6	21	8	63
2000-2004	2	18	34	3	15	5	77
Total	13	132	213	42	91	22	511

Ces calculs qui ne sont pas d'une exactitude rigoureuse, permettent malgré tout de mesurer la place prise par les différentes périodes historiques et l'évolution dans le temps.

Le premier constat est l'extrême faiblesse de la préhistoire et de l'histoire ancienne et ceci dans la durée alors qu'un terrain existe, des fouilles ont lieu ; une partie de ces travaux paraît dans les bulletins des sociétés savantes locales, ou à l'inverse dans des revues spécialisées. La part de l'histoire ancienne décline depuis 1950 en chiffres relatifs mais se maintient en chiffres absolus. La seconde faiblesse est le petit nombre d'articles sur le vingtième siècle et leur apparition tardive. Si la faiblesse persistante de l'histoire ancienne s'explique mal, en revanche, l'apparition tardive du vingtième siècle est due à trois raisons majeures :

10) Le découpage des périodes est classique ; cependant j'ai isolé la Révolution qui d'histoire contemporaine est devenue histoire moderne. De même, j'ai isolé les deux siècles de contemporaine car le vingtième siècle pose la question de l'accès aux sources publiques contrairement au siècle précédent.

1 - la tradition historiographique française frileuse depuis l'école méthodique dès qu'il s'agit de faits considérés comme « très contemporains » associée d'ailleurs au délai d'accès aux archives publiques.

2 - Les controverses sur l'histoire de la Bretagne dans la première moitié du vingtième siècle. La controverse porte aussi bien sur le nombre de Bretons tués pendant la Grande Guerre (« chair à canon »), sur le développement du « mouvement breton » (partisans de l'autonomie voire de l'indépendance) et la compromission des plus extrémistes d'entre eux avec l'occupant.

3 - Le développement de recherches universitaires et l'accès à des emplois universitaires de spécialistes du vingtième siècle travaillant sur la Bretagne à partir du début des années 1980.

Ces trois facteurs se sont conjugués pour que les articles sur cette période n'interviennent qu'au milieu des années 1980.

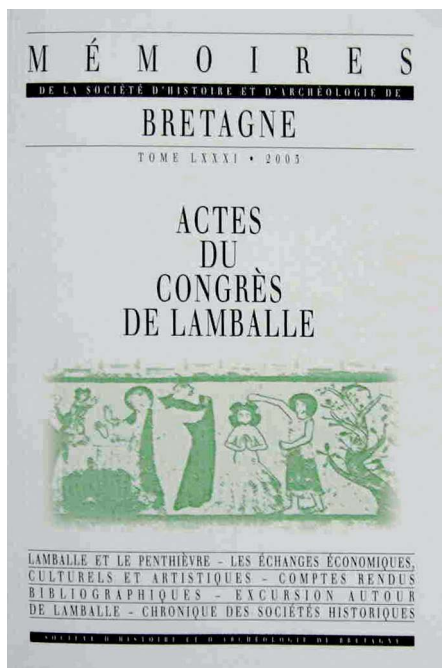
**Tableau n°2 : La répartition des articles d'histoire des *Annales de Bretagne*, puis des *ABPO* depuis 1950<sup>10</sup>**

Dates	Hist. Anc.	Hist. médiév.	Hist. mod.	Révo- lution	19 <sup>e</sup> siècle	20 <sup>e</sup> siècle	Total
1950-1954	4	3		1	3	5	16
1955-1959	1	1	8	2	6	0	18
1960-1964	2	5	20	1	4	1	33
1965-1969	1	4	9	1	10	1	26
1970-1974	9	4	25	6	17	1	62
1975-1979	7	27	59	12	21	4	130
1980-1984	0	16	34	9	31	7	97
1985-1989	0	12	44	13	22	11	102
1990-1994	2	10	46	27	51	8	144
1995-1999	8	22	39	4	32	29	134
2000-2004	5	28	52	4	32	32	153
Total	39	132	336	80	229	99	915

10) J'ai naturellement adopté le même découpage chronologique que pour la SHAB.

L'histoire moderne (au sens français du terme) est la plus grosse pourvoyeuse d'articles ; les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont particulièrement étudiés que ce soit par les professionnels ou par les amateurs. Jusqu'à la fin des années soixante, l'histoire moderne domine largement et un léger rééquilibrage se fait sentir à partir de la fin des années soixante-dix.

Couverture actuelle des *Mémoires de la Société d'Histoire et d'archéologie de Bretagne*



### ***B. Une revue universitaire régionale : les Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest (ABPO)***

Cette revue s'est d'abord intitulée *Annales de Bretagne* et elle a pris le nom d'*Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest* en 1974. Les *Annales de Bretagne* ont été créées en 1886 ; elle est à l'époque la revue de la Faculté des Lettres de Rennes et si l'on y trouve des articles d'histoire, d'autres spécialités sont présentes comme la littérature, les langues celtes, voire la géographie. Après la Seconde Guerre mondiale, la revue devient de plus en plus une revue d'histoire, même si subsistent quelques articles sur les langues celtiques ; la géographie disparaît dans les années cinquante suite à la création d'une revue de géographie, la revue *Norois*, fondée en 1954. A partir de 1965, la revue s'ouvre à d'autres universités bretonnes : l'Université de Bretagne occidentale et l'université de Nantes. Enfin, en 1974 est fondée une association qui permet la participation de plusieurs universités de l'Ouest<sup>11</sup> et le changement de titre en *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*. Elle devient alors strictement une revue d'histoire. Cette spécialisation entraîne l'augmentation quasi mécanique du nombre d'articles d'histoire ; de 1950 à la fin du vingtième siècle, leur nombre décuple quasiment.

11) Les universités de Angers, Bretagne occidentale, Bretagne-sud, du Maine, Nantes, Rennes 2, Tours.

Comme pour les *Mémoires* de la SHAB, l'histoire ancienne et la préhistoire sont très faiblement présentes tandis que toutes les autres périodes de l'histoire connaissent une forte croissance. Certes, l'histoire moderne continue d'être en tête quant au nombre d'articles mais elle est cette fois fortement concurrencée par l'histoire contemporaine, particulièrement celle du XIX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, 1974 marque une coupure quantitative et thématique. Les articles d'histoire de 1950 à 1974 représentent 17% du corpus étudié (1950-2004). Pendant ces 24 années, l'histoire ancienne et l'histoire médiévale ont à peu près le même nombre d'articles (une quinzaine chacune), tandis que l'histoire moderne représente à elle seule 40% des articles<sup>12</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle 25% des articles<sup>13</sup>. Après 1974, l'histoire ancienne devient quantité négligeable au profit de l'histoire médiévale, tandis que l'histoire contemporaine est à quasi égalité avec l'histoire moderne (mais la Révolution sert de balancier entre les deux périodes). A l'intérieur de l'histoire contemporaine, le vingtième siècle est, logiquement, d'abord traité par des géographes dans les années cinquante, puis pendant vingt ans il est quasiment inexistant ; enfin, à partir de 1975 et plus encore à partir du milieu des années 1980, les articles le concernant connaissent une progression constante et, dans la dernière décennie, il est à égalité avec le XIX<sup>e</sup> siècle. Cette dernière évolution est le reflet à la fois des recrutements universitaires et d'une certaine banalisation de l'accès aux sources de cette période<sup>14</sup>.

Ces chiffres ne sont que des indices de l'évolution générale de la revue. A la différence de la revue de la SHAB, les *Annales* équilibrent un peu mieux les périodes à l'exception de l'histoire ancienne mais cela ne leur est pas particulier. Les différences entre les deux revues sont dues en grande partie au caractère professionnel de l'une et au caractère plus « amateur » de l'autre. Ces quelques éléments chiffrés sont à mettre en regard, à compléter par l'analyse des thématiques et des problématiques soulevées par ces articles.

## II. Thématiques et problématiques

Les deux revues reflètent les préoccupations du moment et l'état de l'historiographie. Les *ABPO* comme les *Mémoires* de la SHAB présentent des numéros fort variés de 1950 à la fin des années soixante-dix. En effet, les congrès de la SHAB n'ont guère d'unité thématique avant 1984<sup>15</sup> ; à partir de cette date, tous les congrès et dès lors tous les *Mémoires* sont systématiquement thématiques : un thème global et un thème plus géographique lié à la région hôte du congrès des sociétés savantes de Bretagne. L'évolution des thématiques et des problématiques est à la croisée des spécificités

12) Sans les articles concernant la Révolution.

13) *Ibidem*.

14) Même si les dérogations restent encore essentielles pour la majeure partie d'entre elles.

15) Deux exceptions : en 1972, un thème sur les foires et marchés a été demandé mais peu suivi d'effet et en 1978 un thème concerne la duchesse Anne de Bretagne, reine de France comme épouse successivement de Charles VIII puis Louis XII.

**Tableau n° 4 : les thèmes de congrès et numéros spéciaux ou dossiers**

Dates	SHAB	ABPO
1972	Foires et marchés	
1978	Anne de Bretagne	
1983	Économie et société	
1984	Voyages, transports	
1985	5e centenaire de l'imprimerie en Bretagne	
1986	40 ans de préhistoire Histoire religieuse	Vitrail au XIX <sup>e</sup> siècle
1987	La mer et les hommes	Clercs et changement matériel
1988		France-Québec 1918-19
1989	Histoire minière et métallurgique Chateaubriand	L'Ouest dans la Révolution
1990	Transmission du savoir et de la foi	Industrie textile dans l'Ouest, XVIII <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> s.
1991	Les pouvoirs en Bretagne	
1992		République et républicains en Anjou
1993	Structures familiales et vie privée	La culture paysanne 1750-1850
1994	Fêtes, loisirs et divertissements	
1995	Violences, crimes et délits La table	La CGT en Bretagne
1996	Voyages et migrations	Les pouvoirs locaux dans l'Ouest, 1935-1953
1997	L'enfance	Le prix de la paix
1998	Les villes La femme en Bretagne	L'Armorique romaine
1999	La femme en Bretagne Associations et vie associative	Des animaux et des hommes
2000	Homme, nature et paysage La femme en Bretagne	Activités textiles dans l'Ouest, 1918-19
2001	Homme, nature et paysage Insolite et extraordinaire	Genre et pouvoir au XX <sup>e</sup> s. Chambre des comptes en Bretagne
2002	Historiographie bretonne et La Borderie	Les étrangers dans l'ouest de la France
2003	Échanges économiques, culturels et artistiques	Espaces et histoire XVI <sup>e</sup> -XIX <sup>e</sup> s.
2004	Image de la Bretagne et des Bretons	



régionales et des grandes tendances de l'historiographie. Il est certain que la SHAB reste plus traditionnelle mais progressivement, ses thèmes et son questionnement se rapprochent des universitaires qui apportent leurs interrogations et approches nouvelles sur l'histoire de la Bretagne.

Plus révélateur des transformations de l'historiographie régionale sont les *Annales de Bretagne*, revue trimestrielle. Quand elles se sont transformées en association interuniversitaire et ont pris le nom d'*ABPO* en 1974, elles ont publié leur premier numéro thématique. Depuis cette date, elles consacrent un numéro par an à une seule thématique, généralement issue de colloques, et, plus récemment de journées d'études<sup>16</sup>.

Le phénomène est encore accentué avec le développement d'une maison d'édition universitaire fondée à l'université Rennes 2, les PUR (Presses universitaires de Rennes)<sup>17</sup>, dont la collection « Histoire » (1994) est un des éléments phares. En un peu plus de dix ans d'existence, la collection est passée de 4 ouvrages par an en 1994 à 43 en 2004 et 57 en 2006.

**Tableau n°3 : Nombre d'ouvrages par période parus dans la collection  
« Histoire » des PUR de 1994 à 2006 inclus**

Histoire ancienne	Histoire médiévale	Histoire moderne	Histoire contempo- raine	Collectif ou transpériode	Total
17	49	62	105	98	331

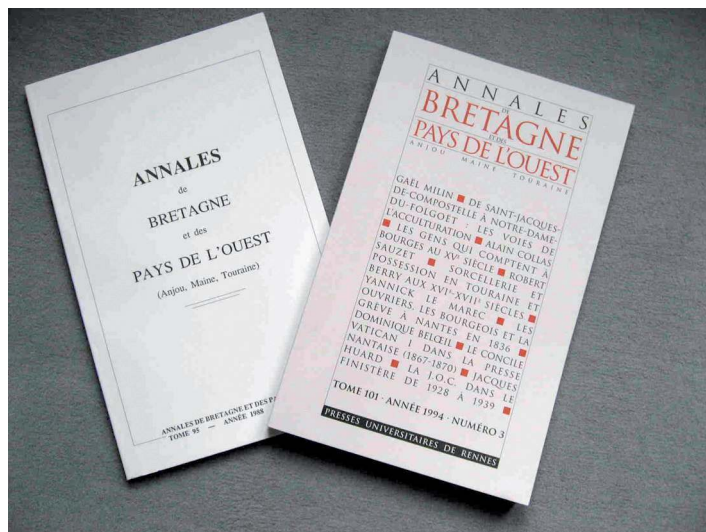
La diversification est plus grande que dans les revues et surtout reflète mieux l'équilibre entre les périodes ou plutôt entre le nombre d'auteurs potentiels. Mais, à la différence des revues utilisées ici dans une perspective d'histoire régionale, les PUR publient de plus en plus des ouvrages ne portant pas sur la Bretagne ou n'ayant pas d'auteurs installés dans la région. Dès la troisième année de son existence, les thèmes étudiés ne traitaient pas que de la Bretagne, mais les auteurs étaient encore des auteurs « régionaux ». Le décrochage est nettement plus important à partir de 1999 où les auteurs bretons et le champ Bretagne concernent respectivement la moitié et un quart des ouvrages d'histoire édités cette année-là et, depuis 2003, les uns et les autres sont minoritaires.

L'évolution des revues comme de la collection « Histoire » des PUR reflète celle de l'historiographie générale.

16) La plupart sont organisés à Rennes mais aussi dans les autres universités de l'Ouest. Depuis une dizaine d'années, les colloques sont fréquemment publiés dans la collection « histoire » des PUR, ce qui explique que ce sont plutôt les journées d'études qui sont publiées dans les *ABPO*.

17) Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004, les PUR sont un SAIC édition, maison d'édition du RUOA (Réseau des universités de l'Ouest atlantique) regroupant les universités d'Angers, de Bretagne occidentale, de Bretagne-sud, de La Rochelle, du Maine, de Nantes, de Rennes 1 et Rennes 2.

Couverture  
successives  
des *Annales de  
Bretagne et des Pays  
de l'Ouest*



## A. Les thèmes

La zone géographique étudiée est strictement limitée à la Bretagne pour la SHAB, cela fait partie de son identité et c'est en quelque sorte sa « raison sociale ». En revanche, pour les *ABPO*, si l'Ouest est privilégié, ce n'est pas exclusif d'études portant sur une zone géographique plus large : le Québec, la France, l'Europe. Cependant l'Ouest domine pour les numéros thématiques et c'est encore plus vrai pour les articles « séparés ».

Lorsque l'on regarde de plus près les thèmes abordés, la SHAB comme les *ABPO* saisissent l'occasion d'anniversaires pour faire le point sur un sujet, mais en veillant à ce qu'il y ait matière ou en veillant à éviter la saturation. Ainsi la SHAB est la seule à s'intéresser au 500<sup>ème</sup> anniversaire de l'imprimerie en Bretagne (1985), qu'elle aborde sous tous ses aspects (imprimeurs, diffusion de la lecture, conservation de l'écrit, etc.). En revanche, elle est absente du terrain « révolutionnaire » lors du bicentenaire. En fait, si les congrès de la SHAB n'y sont pas consacrés, les autres sociétés savantes, membres ou non de la SHAB, s'y sont largement intéressés ; la fièvre commémorative qui a gagné la France en 1989 n'a pas épargné la Bretagne : cycle de conférences, colloques, etc. Les *ABPO* de leur côté font paraître un numéro spécial en 1989 « L'Ouest dans la Révolution » qui regroupe des signatures d'universitaires de Rennes, Nantes et de l'étranger (Etats-Unis). Mais ces numéros thématiques commémoratifs restent peu nombreux sur l'ensemble des numéros consultés, la plupart des thèmes choisis ou des dossiers publiés relèvent d'un état de la question ou de questions dans l'air du temps... historiographique.

De ce point de vue, les thèmes choisis par la SHAB depuis 1985 pour ses congrès sont loin d'être en retrait par rapport aux thématiques universitaires. Qu'il s'agisse de la « mer et les hommes », la « transmission de la foi et du savoir », de l'histoire minière

et métallurgique, de la femme en Bretagne, etc., tous ces thèmes correspondent aux recherches en cours à l'université chez les historiens et les historiens de l'art. Cette proximité est due en grande partie à un conseil d'administration de la SHAB composé des archivistes des cinq départements, des représentants des sociétés savantes et de plus en plus en souvent d'universitaires. Ces congrès sont l'occasion de faire découvrir aux amateurs un thème et de situer leurs propres recherches érudites dans un cadre général plus problématisé. Ces thématiques s'ancrent dans le patrimoine local parfois méconnu comme l'histoire métallurgique ou s'imposent tels la mer, le domaine de la foi et dans le cas de la transmission de la foi et du savoir, le média (tableaux peints, cinéma) est étudié au même titre que la traditionnelle rivalité entre le savoir laïque et le savoir religieux, clérical. Le renouvellement historiographique de ces dix dernières années en histoire rurale et en histoire des femmes a eu pour conséquence le choix de ces thématiques par le congrès de la SHAB en 2000 et 2004 par exemple.

Dès lors, il n'est pas surprenant de voir des recoupements avec les *ABPO* dont le champ géographique est plus large que celui de la SHAB. L'histoire religieuse y est présente à plusieurs reprises : en 1974 sur la prédication, en 1983 sur l'espace et le sacré, en 1987 sur les clercs et le changement matériel. Parmi les thèmes émergents, celui de la médicalisation en France sous l'impulsion de Jacques Léonard<sup>18</sup>, celui de la criminalité et de la répression ; ces deux thèmes sont étudiés du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle. La réflexion sur la notion de politisation, comment les paysans bretons acquièrent une conscience politique, émerge en 1982 annonçant de futures thèses et des articles bien présents à la fin du siècle. Si le bicentenaire de la Révolution s'impose sous l'impulsion de Roger Dupuy, à deux reprises, à dix ans d'intervalle (1990 et 2000), les activités textiles si importantes pour la Bretagne moderne font l'objet de numéros spéciaux dans une perspective renouvelée. Le renouvellement de l'histoire rurale est là encore fort visible. Enfin, le vingtième siècle et l'histoire du genre sont présents à travers un numéro spécial sur la CGT en 1995, en 1996 sur les pouvoirs locaux (1935-1953) et sur le genre et le pouvoir au 20<sup>ème</sup> siècle en 2001.

Ces numéros spéciaux témoignent de la vitalité des départements d'histoire des universités de l'ouest, mais aussi des domaines privilégiés (histoire rurale, histoire religieuse, la Révolution, etc.) ; ils sont aussi le signe de l'insertion dans une région où la ruralité, le poids de l'Eglise catholique, les affrontements nés de la Révolution ont laissé une longue trace dans l'histoire et la mémoire des Bretons. En revanche, l'étude de la Seconde Guerre mondiale dut attendre le début des années quatre-vingt, tandis que les activités économiques autres que l'agriculture sont étudiées parcimonieusement à partir des années quatre-vingt-dix, et, le genre ne fit une apparition tardive qu'au début de ce siècle.

## ***B. Les problématiques***

Les thèmes abordés donnent certes une indication sur l'insertion historiographique mais sans que l'on puisse pleinement saisir les évolutions des problématiques. Pendant

---

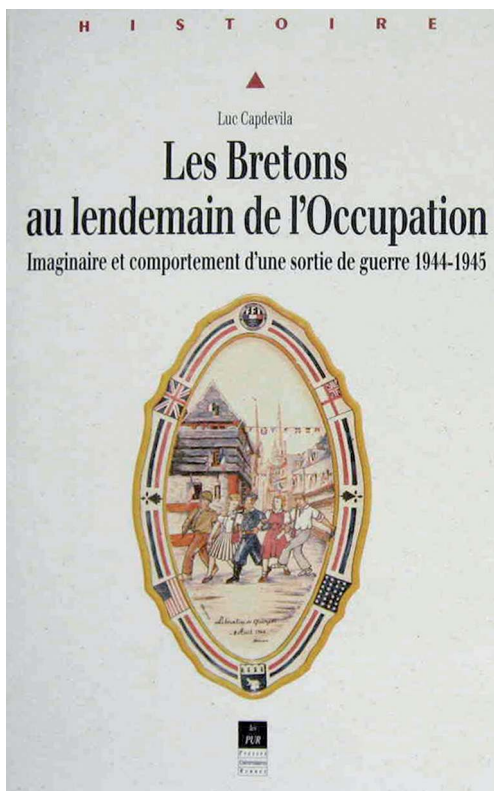
18) Professeur d'histoire contemporaine, décédé prématurément en 1988.

la seconde moitié du vingtième siècle, quelle que soit la période historique, les problématiques développées dans les *ABPO* sont très proches de l'historiographie générale, ce qui n'est pas le cas des *Mémoires* de la SHAB.

Quels que soient les supports, on reste dans le cadre d'une histoire plutôt traditionnelle encore fortement proche de l'école méthodique jusqu'aux années cinquante. Les années soixante et soixante-dix voient le renouvellement des problématiques avec l'étude de la famille et de la démographie à l'époque moderne qui s'appuient sur les acquis méthodologiques de l'histoire sérielle, de l'école des *Annales*. Ces vingt dernières années, ces thèmes sont revisités sous l'angle de l'histoire culturelle.

L'histoire religieuse est constamment présente dans les *Annales de Bretagne*, puis *ABPO* ainsi que dans les *Mémoires* de la SHAB, mais au tournant des années 1960, elle s'engouffre dans les nouvelles pistes de

recherche centrées sur les catholiques et non plus sur le catholicisme. Les intitulés des numéros spéciaux montrent aussi que derrière les fonctions cléricales, les historiens traquent l'homme, la « chair fraîche » chère à Marc Bloch, à la fois son éducation, son réseau, mais aussi ses conditions de vie quelle que soit la période. La collection « Histoire » des PUR témoigne de ce renouvellement en éditant des colloques tel *Chocs et rupture en histoire religieuse. Fin XVIII-XIX<sup>e</sup> siècles* sous la direction de Michel Lagrée<sup>19</sup>, des thèses attentives aux catholiques eux-mêmes telle celle de Vincent Rogard sur *les catholiques et la question sociale, 1840-1914. L'avènement des militants*<sup>20</sup> ou encore sur *Les missionnaires bretons d'outre-mer, XIX-XX*<sup>21</sup>, d'autres travaux s'attachent aux représentations sur le long terme<sup>22</sup>. Rejoignant certaines préoccupations



Exemple de couverture de la collection  
« Histoire » des PUR (Capdevila - 1999)

19) 1998, 224 p.

20) 1997, 492 p.

21) MICHEL (Joseph), 1997, 302 p.

22) Sous la direction de CASSARD (Jean-Christophe) et PROVOST (Georges), *Saint Yves et les Bretons. Culte, images et mémoire (1303-2003)*, 2004, 368 p.

de l'histoire religieuse, d'autres ouvrages concernent l'histoire de l'éducation depuis les idées pédagogiques de Jean-Marie de Lamennais jusqu'à l'enseignement dans le monde contemporain.

Si étudier les sociétés rurales en Bretagne a toujours été une évidence, ce n'est que récemment que l'histoire rurale connaît un regain d'intérêt par l'approche du paysage<sup>23</sup>, de la production en relation avec le paysage. Pour l'époque plus contemporaine, ce sont les agriculteurs et le rôle de la JAC qui sont les plus fréquemment étudiés ainsi que l'entrée de la mécanisation. Là encore, les deux revues et les PUR y participent largement. Les *ABPO* publient des numéros spéciaux tels « la culture paysanne, 1750-1850 » (1993), ou encore « des animaux et des hommes » (1999) et aux PUR, plusieurs thèses, colloques, ouvrages collectifs dont *Les bourgeois et la terre. Fortunes et stratégies foncières à Rennes au XVIII<sup>e</sup>* de Philippe Jarnoux<sup>24</sup>, ou *La maison rurale en pays d'habitat dispersé, de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle*<sup>25</sup>, des travaux sur les marchés, les logiques économiques et les stratégies dans les milieux ruraux, etc. *A contrario*, l'étude des sociétés littorales jusqu'à ces dix dernières années a été négligée mais maintenant sous l'impulsion des historiens de l'université de Bretagne-sud<sup>26</sup> et en particulier de Gérard Le Bouëdec, elle fait l'objet d'études spécifiques sur les représentations<sup>27</sup> en liaison avec les sociétés rurales et en étudiant la pluriactivité de ces sociétés et ceci pratiquement jusqu'au vingtième siècle. C'est également sous cet angle socio-économique que les villes sont « revisitées » qu'il s'agisse de l'élite négociante de Saint-Malo<sup>28</sup>, du commerce maritime rochelais<sup>29</sup>, ou de questions urbaines cruciales telles *L'eau dans la ville au Moyen Age*<sup>30</sup> ou de la reconstruction de Brest<sup>31</sup>.

L'histoire politique étudiée classiquement jusqu'aux années cinquante n'était plus guère l'objet de recherche sous l'influence de l'école des *Annales*, mais en Bretagne comme ailleurs elle bénéficia du renouveau à la fois des études électorales, des interrogations sur l'imprégnation du républicanisme<sup>32</sup>, sur l'appropriation du politique par la population tant à l'époque moderne que contemporaine. Le XX<sup>e</sup> siècle est au cœur de ce renouvellement chez les historiens. Au centre des interrogations sont les guerres comme source ou non de rupture en s'attachant aux pouvoirs locaux en période

23) ANTOINE (Annie), *Le paysage de l'historien. Archéologie du bocage de l'Ouest de la France à l'époque moderne*, Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2002, 340 p.

24) 1996, 408 p.

25) ANTOINE (Annie) (dir.), 2005, 428 p.

26) Elle a une double implantation : Vannes et Lorient ; l'histoire est sise à Lorient.

27) LE BOUËDEC (Gérard) et CHAPPÉ (François), *Représentations et images du littoral*, 1998, 188 p. ou CÉRINO (Christophe), GEISTDOERFER (Alette), LE BOUËDEC (Gérard), PLOUX (François) (dir.), *Entre terre et mers. Sociétés littorales et pluriactivités (15-20<sup>e</sup>)*, 2004, 400 p.

28) LESPAGNOL (André), *Messieurs de Saint-Malo. Une élite négociante au temps de Louis XIV*, 1997, 870 p.

29) TRANCHANT (Mathias), *Le commerce maritime de La Rochelle à la fin du Moyen Age*, 2003, 430 p.

30) LEGUAY (Jean-Pierre), 2002, 494 p.

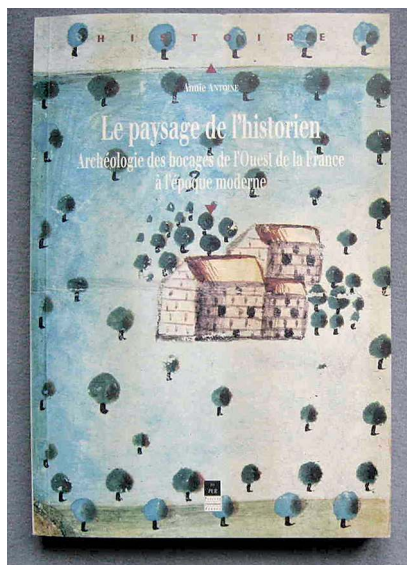
31) LE GOÏC (Pierre), *Brest en reconstruction. Antimémoires d'une ville*, 2001, 350 p.

32) PIERRE (Patrick), *Les Bretons et la République. La construction de l'identité bretonne sous la Troisième République*, 2001, 428 p.



trouble (1935-1953)<sup>33</sup>, à l'épuration au lendemain de la Seconde Guerre mondiale<sup>34</sup>, aux capacités de réorganisation des forces politiques, la reconstitution des réseaux politiques pendant cette même période<sup>35</sup>, en s'interrogeant aussi sur le renouvellement des hommes politiques avec les biographies de Tanguy Prigent et de René Pleven<sup>36</sup> ou des études prosopographiques<sup>37</sup>. Ces quelques indications montrent que en matière d'histoire politique le renouvellement est sensible tant dans les *ABPO* qu'aux PUR avec la collection « Histoire ».

S'il existe une forte proximité thématique et problématique entre la revue *ABPO* et les PUR, trois domaines sont peu présents dans les revues mais en développement aux PUR, ce sont l'histoire économique, l'histoire judiciaire et l'histoire militaire. Le domaine économique est arpenté aussi bien en histoire ancienne (*Esclavage, guerre, économie en Grèce ancienne*)<sup>38</sup>, en histoire moderne<sup>39</sup> qu'en histoire contemporaine avec l'automobile ou l'aéronautique<sup>40</sup>. Pendant longtemps, les historiens du droit étaient les seuls à occuper le terrain de la justice, désormais, depuis quelques années les historiens *stricto sensu* s'intéressent au monde judiciaire de l'époque médiévale à l'époque contemporaine, n'étant freinés pour cette période que par les délais de communication. Les travaux portent moins sur



Exemplaire de couverture de la collection  
« Histoire » des Presses universitaires  
de Rennes

33) Numéro spécial sous ma direction et celle de Christian Bougeard, *ABPO*, 1996.

34) CAPDEVILA (Luc), *Les Bretons au lendemain de l'Occupation. Imaginaire et comportement d'une sortie de guerre (1944-1945)*, Rennes, PUR, 1999, 450 p. et BERGÈRE (Marc), *Une société en épuration. Épuration vécue et perçue en Maine-et-Loire. De la Libération aux années 50*, Rennes, PUR, 2004, 432 p.

35) Numéro spécial des *ABPO*, 2002, sous la direction de RICHARD (Gilles) et moi-même sur *les droites de 1936 à 1940* et sous la direction des mêmes *La recomposition des droites en France à la Libération (1944-1948)*, Rennes, PUR, 2004, 396 p.

36) BOUGEARD (Christian), *René Pleven. Un Français libre*, 1994, 476 p. et du même auteur *Tanguy Prigent, paysan ministre*, 2002, 364 p.

37) CASTAGNEZ (Noëlline), *Socialistes en République. Les parlementaires SFIO de la IV<sup>e</sup> République*, 2004, 416 p.

38) *Hommages à Yvon Garlan*, sous la direction de BRULÉ (Pierre) et OULHEN (Jacques), 1997, 258 p.

39) MARTIN (Jean), *Toiles de Bretagne. La manufacture de Quintin, Uzel et Loudéac (1670-1830)*, 1998, 376 p.

40) GARÇON (Anne-Françoise) (dir.), *L'automobile. Son monde et ses réseaux*, 1997, 166 p. ; LE ROY (Thierry), *Les Bretons et l'aéronautique. Des origines à 1939*, 2002, 530 p.

l'institution judiciaire en elle-même que sur les criminels, les victimes, les experts, les témoins, etc. De même l'histoire militaire est interrogée sous l'angle socio-politique.

La problématique de l'histoire des femmes et l'histoire du genre est la seule qui ces dernières années a fait l'objet de travaux dans toutes les périodes et a été abordée quasi simultanément lors de journées d'étude, des congrès de la SHAB et d'un colloque à l'université Rennes 2. Ces activités font l'objet de publications depuis 1998 aussi bien aux *ABPO*<sup>41</sup>, dans les *Mémoires* de la SHAB<sup>42</sup> et aux *PUR*<sup>43</sup>.

## Conclusion

Ce rapide panorama de l'historiographie régionale en Bretagne et de ses supports depuis 1950 montre qu'au fil des décennies, on assiste à un rapprochement entre les universitaires et l'élément fédérateur des sociétés savantes, un rapprochement thématique voire problématique. Pendant les trente premières années, le décalage est total, tandis que les historiens universitaires se dotent d'une revue leur permettant de faire connaître leurs travaux. Alors que la SHAB se rapproche par ses thématiques et problématiques des universitaires, ceux-ci bénéficient d'un vecteur supplémentaire avec les *PUR*.

Parallèlement, à partir des années soixante, l'historiographie régionale s'insère dans les problématiques nationales tout en appliquant ses méthodes et ses interrogations à un terrain parfois spécifique.

---

41) Ainsi le dossier de 2002 sur « la peur de l'autre sexe ».

42) En 1998 et 1999.

43) Tel le colloque *le genre face aux mutations. Masculin et féminin du Moyen Âge à nos jours* dont les actes ont été publiés en 2003.

## Geschichtsschreibung in der Bretagne seit fünfzig Jahren

Jacqueline Sainclivier

Die Entwicklung der Historiographie in der Bretagne verläuft zugleich in dem nationalen bzw. internationalen Rahmen und in dem eigenen historischen Zusammenhang (Rolle des Regionalismus, des Autonomismus, ja des Separatismus). Die hier versuchte Bilanz beruht auf mehreren Elementen: den Gelehrtenverbindungen (Sociétés savantes), einer regionalen Hochschulzeitschrift und den Verlagshäusern.

Im Rahmen dieses Beitrags ist es nicht möglich, die Gesamtheit dieser Elemente in Betracht zu ziehen. Es gibt in der Bretagne über hundert Verlagshäuser: wenn auch nicht alle historische Werke veröffentlichen viele unter ihnen lokalgeschichtliche Bücher und Abhandlungen, sowie manchmal sehr stark engagierte Zeugenberichte. (2). Die «Sociétés savantes» sind auch sehr zahlreich, mindestens eine pro Präfektur und Unterpräfektur. Daher berücksichtige ich in dieser Übersicht über die bretonische Historiographie drei Hauptrichtungen, wobei die Mitwirkung von Doktoranden und Hochschullehrern hervorzuheben ist. Zunächst die «Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne» (SHAB), welche die bretonischen «Sociétés savantes» vereinigt und die *Mémoires de la SHAB* (3) veröffentlicht, worin sowohl Amateur- als auch Berufshistoriker zu Wort kommen. Die beiden anderen haben eine akademische Bestimmung: die *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest* (4) und die Reihe «Geschichte» der 1993 gegründeten Presses Universitaires de Rennes (PUR).

Diese drei Elemente erlauben uns, den Anteil der verschiedenen Geschichtsperioden sowie die Entwicklung der Thematik zu verfolgen. In den beiden Zeitschriften sind relativ wenig Beiträge zur Prähistorie und zur Geschichte des Altertums zu finden, wohingegen die Geschichte des Mittelalters und der Neuzeit den größten Platz einnehmen, die Anzahl der Beiträge zur Geschichte des 20. Jht. ist unzureichend. Dagegen entspricht die Repräsentation der jeweiligen Perioden in der Reihe „Geschichte“ der PUR weit mehr ihrer «Anwesenheit» im Hochschulunterricht: 45% der Produktion für das 19. und des 20. Jh. Auf dem Gebiet der Gegenwartsgeschichte beziehen sich 49% der Schriften auf das 20. Jh., 33 auf des 19. Jh., die übrigen behandeln 19. und 20. Jht.

Was die Entwicklung der Thematik und der Problematik angeht, so überschneiden sich regionale Spezifitäten und große Tendenzen der Historiographie. Gewiss bleibt die SHAB mehr traditionsverhaftet, aber allmählich kommen ihre Themen und Fragen zur Geschichte der Bretagne den neuerlichen akademischen Befragungen näher. Die Vierteljahresschrift *ABPO* macht die Wandlung der regionalen Historiographie noch deutlicher: seit 1974 ist jedes Jahr eine ganze Nummer einer einzigen, gewöhnlich aus Kolloquien und neulich auch aus Forschungseminaren hervorgegangenen Thematik gewidmet (5). Diese Nummern zeugen von der Vitalität der historischen Abteilungen an den Universitäten Westfrankreichs, weisen aber auch auf die bevorzugten Forschungsgebiete hin (Landleben, Religionen, Revolution usw.). Sie sind ein Zeichen für die Einfügung in einer Region wo die ländlichen Sitten, das



Gewicht der katholischen Kirche und die Konfrontationen zur Zeit der Revolution in der Geschichte und in der Erinnerung der Bretonen nachhaltige Spuren hinterlassen haben. In den letzten 20 Jahren wurden diese Themen in kulturgeschichtlicher Perspektive wieder aufgegriffen. Dagegen begann die Erforschung des Krieges 1939/1945 erst am Anfang der 80er Jahre. Die Untersuchungen zu wirtschaftlichen Gebieten außer der Landwirtschaft sind in den 90er Jahren noch spärlich.

Die „Gendergeschichte“ als solches erscheint erst am Anfang des neuen Jahrhunderts.

Die immer größere Aufgeschlossenheit der bretonischen Historiographie erscheint noch deutlicher in der Sammlung „Geschichte“ der PUR: dort werden neben den Veröffentlichungen über Westfrankreich immer mehr Schriften über Frankreich im allgemeinen und über andere Länder herausgegeben. Hier wird nur von den Publikationen über Westfrankreich die Rede sein, und von den Werken, deren Autoren aus dieser Region stammen. Die einen und die anderen erneuern und vertiefen die Kenntnis der Bretagne und fügen sich resolut ein in das Blickfeld der Kulturgeschichte und in die neuen Perspektiven der Politikwissenschaft und der Sozialgeschichte. Das 20ten.Jh. nimmt einen wichtigen Platz ein: Zwischenkriegszeit, Zweiter Weltkrieg, zweite Jahrhunderthälfte. Dies alles ist der Anregung durch die akademischen Forscher zu verdanken, sowie der Eröffnung der Archive und einer sich verringernden Zaghaftheit der Historiker gegenüber den mündlichen Zeugnissen. dies erlaubt eine historisierte Sicht auf die umstrittenen Perioden: bretonische Bewegung, Kollaboration, Erinnerung an den 1. Weltkrieg usw.

Die Thematik des Genders schließlich wird immer mehr behandelt, sei es in spezifischen Werken oder in Schriften über das 20. Jahrhundert.

Dennoch bestehen hinsichtlich der Geschichte der Bretagne weiterhin Lücken neben der hier dargestellten Öffnung und Erneuerung, insbesondere auf dem Gebiet der zeitgenössischen Wirtschaftsgeschichte.

Geschichtsschreibung in der Bretagne (1) seit fünfzig Jahren.

## Résumé

Le développement de l'historiographie de la Bretagne doit être replacé dans son cadre national et international, autant que proprement régional (rôle du régionalisme, voire autonomisme et séparatisme). Le bilan que nous voulons établir ici prend en compte les sociétés savantes, et leur fédération, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne qui édite les *Mémoires de la SHAB*, le périodique les *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, ainsi que la série « Histoire » des Presses Universitaires de Rennes, fondées en 1993.

## Summary

The development of historiography in Brittany has to be placed in its national, international and regional -considering possible regionalist, or even autonomist and separatist tendencies- context. This study is inspired by history societies, their federation the Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne and its regular publication the *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, as well as the “Histoire” collection of the Rennes University Press that was founded in 1993.

## Jacqueline Sainclivier

Jacqueline Sainclivier est professeure d'histoire contemporaine à l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur la Seconde Guerre mondiale et sur l'histoire politique et sociale de la France au XX<sup>e</sup> siècle. Si le terrain privilégié est la Bretagne, plusieurs articles ou communications concernent l'ensemble de la France, telle sa récente participation au comité scientifique du *Dictionnaire historique de la Résistance* paru en 2006 chez Laffont.

